

TEMPLON



PRUNE NOURRY

MSN, 28 janvier 2025

“Vénus”, les nouvelles sculptures de Prune Nourry, retracent l’histoire des femmes

Article de Téa Antonietti

L’histoire de l’art des Vénus que l’on étudie dans les livres, calquée sur l’histoire de femmes courageuses aux vies difficiles. Pour sa nouvelle série de sculptures en terre cuite, Prune Nourry puise son inspiration dans la mythologie universelle et ses rencontres personnelles. Une création symbolique pour la galerie Templon, à découvrir au grand espace de la rue du Grenier-Saint-Lazare à Paris.

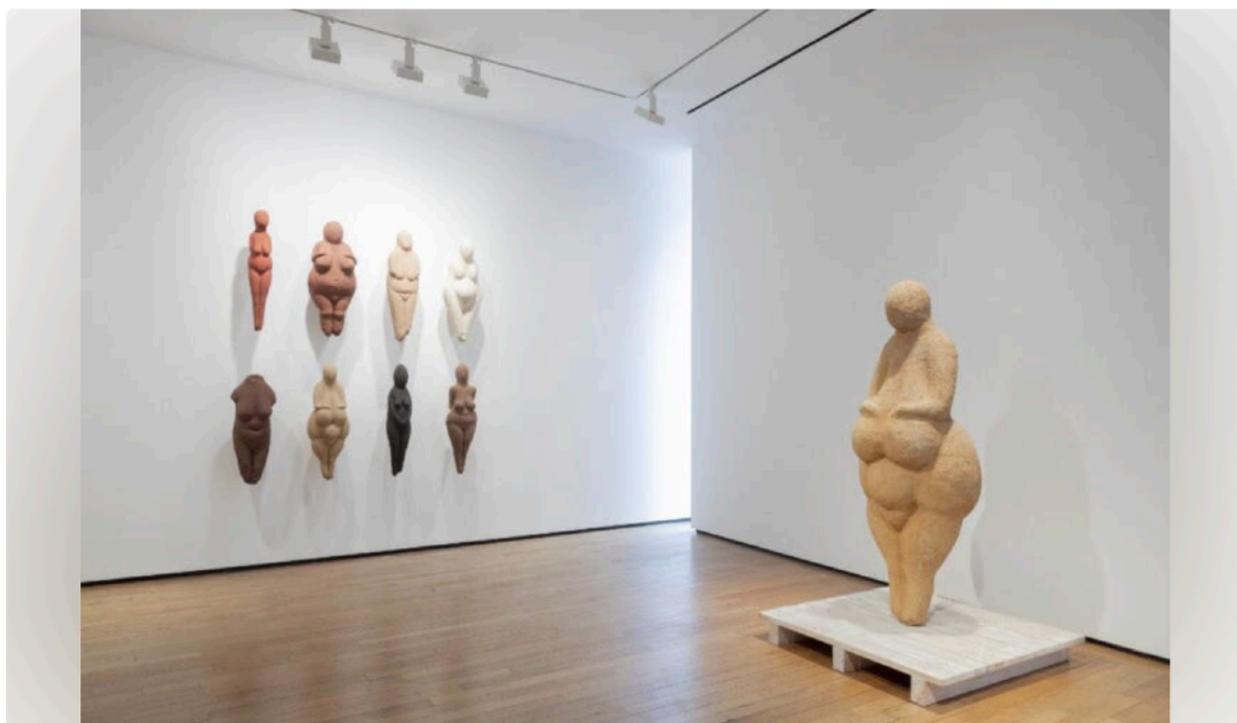
Courbes historiques. Après *Terracotta Daughters* (2011), son armée de statues de petites filles gardée secrète en Chine jusqu’en 2030, sa série de sculptures entre terre et maternité *Mater Earth* (2020-2023), l’artiste [Prune Nourry](#) va au bout de sa réflexion sur la place de la femme dans la société. Un projet qui débute avec une rencontre, **Ghada Hatem**. Gynécologue obstétricienne et fondatrice de la Maison des femmes de Saint-Denis, la docteure dirige depuis 2016 ce centre d’aide unique pour les femmes victimes de violences et propose notamment un accompagnement transversal, à travers des ateliers d’alphabétisation, de danse ou de théâtre.

En parallèle, parmi les thématiques récurrentes du travail de Prune Nourry, on trouve **le corps et la guérison**. Face à ces questionnements éthiques et sociétaux, cette rencontre lui permet d’établir un [dialogue intime](#) avec huit femmes de l’association, qui, courageuses, acceptent de poser nues pour sa nouvelle série de portraits, *Vénus*. De la figure divine de la mythologie à l’approche moderne et engagée de Prune Nourry démarre alors une quête du corps, personnelle et universelle à la fois.

Des Vénus et des femmes

Au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, Catherine Schwab est conservatrice en chef du patrimoine, chargée des collections du Paléolithique et du Mésolithique. Avec sa collaboration, Prune Nourry étudie les vénus du Paléolithique et demande aux modèles volontaires de la Maison des femmes de Saint-Denis de s'essayer aux poses historiques. Pour les sculpter, Prune Nourry installe son atelier dans la Villa D., un ancien foyer pour jeunes filles et centre d'art en devenir, offert par la Mairie de Saint-Denis.

Statiques, elles se tiennent debout, **de femme modèle à femme sculpteure**, pour que Prune Nourry puisse représenter chaque détail unique de leurs corps et si elles le souhaitent, écouter leurs histoires. Un travail symbolique qui lie les vénus d'hier à celles d'aujourd'hui et redéfinit **la multiplicité de leurs formes**, continuellement ramenée à la terre.



“Vénus”, les nouvelles sculptures de Prune Nourry, retracent l'histoire des femmes

Vue de l'exposition “Vénus” de Prune Nourry à la Galerie Templon, en ce moment 28 rue du Grenier-Saint-Lazare à Paris, jusqu'au 1er mars 2025. Laurent Edeline

Petits bronzes, Vénus à l'échelle 1, moules et autres silhouettes d'argile sont à découvrir à la galerie Templon, qui investit pour l'occasion le grand espace du **28 rue du Grenier-Saint-Lazare à Paris**, de janvier au 1er mars 2025. À cette exposition s'ajoute la signature de la nouvelle monographie de l'artiste, *Corpus*, aux Éditions de La Martinière, le 13 février à 18 heures.